

à l'héritage du Père, prenant exprès, pour nous le persuader, non seulement l'appareil, mais l'état d'un vrai pauvre et dont la pauvreté confine à la misère ! Et cette Vierge qui l'enfante dans un si grand secret ! Et ce mouvement extraordinaire de tout l'Empire romain ayant pour but de faire arriver Jésus à Bethléem où le ciel voulait qu'il naquit ! Et le reste qu'on pourrait dire, et le reste qu'on entrevoit sans être capable de l'exprimer ! Ce qu'en voient les bons anges, ce que Marie en découvre, et ce que la science de Dieu est seule à pouvoir contempler ! C'est une telle profondeur, qu'elle est comme l'ombre éblouissante de la profondeur essentielle de Dieu. Ah ! vos conseils et vos voies, mon Seigneur ! Plutôt suivra-t-on sur l'océan le sillage du navire une heure après qu'il a passé, ou la trace de l'oiseau qui vient de fendre l'air, qu'on ne discernera les chemins où il vous plaît de marcher.

Mais puisque nous le savons, puisque la raison même nous dit que c'est plus qu'explicable ; que ces conduites sont pour vous comme une nécessité de votre être, et que ne vous en point départir est une portion de votre gloire, qui déconcertera notre foi ? Qui troublera notre espérance ? Qui dépassera notre vertu ? Qui au contraire ne provoquera pas, n'augmentera pas notre religion et notre amour ? O homme, sache donc ce que tu peux savoir, Dieu t'en rendant capable et daignant lui-même te l'apprendre. Certes, c'est déjà beaucoup ; sois content et sois fier. Tu sais que Dieu existe, qu'il vit, qu'il agit, qu'il dirige tout vers ses fins : c'est là ta science propre.